



Dispositif SINTES
Tél : 01 41 62 77 16
emmanuel.lahaie@ofdt.fr

IDENTIFICATION DE COCAÏNE A LA LIDOCAÏNE

NOTE D'INFORMATION SINTES du 31 mars 2010

Emmanuel Lahaie

Le Laboratoire de Police Scientifique de Lyon a analysé fin mars 2010 une poudre de cocaïne issue d'une saisie réalisée à Villeurbanne le 21 janvier 2010 dans le cadre d'un décès.

L'analyse a montré que l'échantillon contenait 94 % de lidocaïne, 4 % de cocaïne et 1 % de phénacétine.

Nous n'avons pas d'autres éléments d'information sur la personne décédée ni sur les circonstances et les motivations de consommation de ce produit. Cette note pourra donc être actualisée en fonction des informations qui nous parviendraient.

Compte tenu du délai entre le décès et l'analyse, cette note est à caractère informatif et ne constitue pas une alerte. Elle est l'occasion de faire le point sur cette substance identifiée dans plusieurs circonstances dans le cadre du dispositif SINTES¹ (Système national d'identification des toxiques et des substances).

UTILISATION THÉRAPEUTIQUE

La lidocaïne est un anesthésique local et possède des propriétés antiarythmiques lorsqu'elle est utilisée par voie générale. Elle constitue le principe actif de nombreuses spécialités médicamenteuses, sous forme de pastilles pour la gorge, de gouttes auriculaires, de crème ou d'ampoules injectables. Ces ampoules sont dosées entre 5 et 20 mg/ml et peuvent être associées avec de l'adrénaline.

Son indication principale est l'anesthésie locale ou régionale. Les voies d'administration indiquées sont habituellement les voies péridurale et intra/péri-articulaire et, moins souvent, la voie sous-cutanée. L'usage de la voie intraveineuse (IV), sous surveillance médicale stricte, est aussi possible mais concerne un nombre restreint de spécialités médicamenteuses et répond à une indication précise (récidive des troubles du rythme ventriculaire menaçant le pronostic vital).

¹ Pour plus d'informations sur le dispositif SINTES : <http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/reserve/sintes.html>

SIGNES D'INTOXICATIONS

Par voie intraveineuse, la posologie usuelle thérapeutique est de 100 mg pour un adulte de poids moyen. Au delà, les premiers signes indésirables sont d'ordre neurologique : nervosité, tremblements, logorrhée (besoin de parler, même de façon incohérente), voire convulsions. Sur le plan cardiaque, les premiers signes d'intoxication sont une tachycardie (augmentation du rythme cardiaque) puis une dépression cardiovasculaire, des troubles du rythme pouvant conduire à l'arrêt cardiaque.

MÉSUSAGE DE LA LIDOCAÏNE

LA LIDOCAÏNE EST UN PRODUIT DE COUPE COMMUN DE LA COCAÏNE.

Depuis 2003, la lidocaïne est présente dans environ 10 à 15 % de l'ensemble des saisies de cocaïne analysées par les services répressifs en France (14 % en 2008) [1, 2]. Elle est essentiellement ajoutée après l'arrivée de la cocaïne sur le territoire national. La présence de lidocaïne ne concerne en effet que 2 % des saisies de cocaïne effectuées dans les aéroports français.

Produits de coupe (substances psychoactives) identifiés dans les saisies de cocaïne en 2008.

Lévamisole	29%
Phénacétine	27%
Diltiazem	27%
Cafeine	17%
Hydroxizine	15%
Lidocaïne	14%
Procaïne	5%

Source : OCRTIS (Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants)

AUTRES SIGNALEMENTS – INFORMATION DU DISPOSITIF SINTES

Les éléments sur les usages de lidocaïne,

Un échantillon de la même composition que celui récemment signalé (lidocaïne, cocaïne, phénacétine) avait déjà été collecté par un CARRUD de Strasbourg en juin 2008 dans le cadre du volet Veille du dispositif SINTES. L'échantillon était également supposé être de la cocaïne et avait été cédé par un usager dont le revendeur avait été hospitalisé pendant une semaine. Le dosage n'avait pas pu être réalisé, la quantité collectée (4 mg) étant trop faible.

D'autre part, le site TREND² de Metz avait signalé vers la fin de l'année 2008 (information reprise sur le bulletin SINTES 0109 du 23 mars 2009³) la présence « assez répandue » dans la région Moselle-Est d'un produit appelé « COCA PEP ». Ce produit jouissait d'une bonne réputation chez les usagers qui décrivaient les effets ressentis comme légèrement différents de l'amphétamine, « une défonce légère, agréable, facile à gérer ». L'analyse avait montré uniquement la présence de lidocaïne et de caféine.

CONCLUSION

Certains échantillons de cocaïne en circulation contiennent en fait de fortes proportions de lidocaïne. Le phénomène semble rester rare mais l'injection par voie intraveineuse de ces poudres peut conduire au décès.

1. OCRTIS, ed. *Usage et trafic des produits stupéfiants en France en 2008. Données issues du fichier STUPS exploité par l'Institut National de Police Scientifique. Ministère de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales 2009.* 42.
2. Cadet-Taïrou, A.e.a., *Phénomènes émergents liés aux drogues. Rapport TREND. Edition 2006/2007.* 2008, OFDT: Saint Denis.

² Le réseau TREND est un dispositif d'observation français de l'OFDT concernant les circulations et les usages de produits psychoactif illicites ou de médicaments détournés [2].

³ Outil d'informations à diffusion restreinte